

DÉMO CRATIE

FESTIVAL
RAISONS D'AGIR 2012

POITIERS

11-14 AVRIL

Espace Mendès France et Cinéma Le Dietrich

PRÉAMBULE LE 5 AVRIL

Université de Poitiers, UFR Sciences Humaines et Arts

(S)

AUJOURD'HUI

Pour sa septième édition, le Festival Raisons d'Agir mettra la démocratie en débat. Fidèle à sa formule, le festival associe le regard objectivant des chercheurs à celui, plus subjectif, des artistes, des militants et des étudiants, afin de mener une réflexion collective sur les débats politiques contemporains et ainsi d'y prendre part.

ENJEUX ET PRATIQUES DÉMOCRATIQUES

Notion fortement mobilisée dans le discours politique, expert ou populaire, mot caoutchouc aux contours flous, mot creux à force de signifier, la démocratie se retrouve au cœur des enjeux rhétoriques des campagnes électorales, mais aussi des pratiques du mouvement social, et plus largement de toute mise en commun. Certains associent l'esprit démocratique au fonctionnement des institutions parlementaires. D'autres l'assimilent plus largement à la République lorsque d'autres encore y trouvent son exact opposé. Et dans le prêt-à-penser qui s'enseigne dans les écoles du pouvoir, l'opposition entre démocratie et totalitarisme apparaît à la source de toute chose.

Il semble donc pour le moins utile de questionner les différentes appropriations de la notion de démocratie et d'en confronter les usages à la lumière de l'Histoire. Le projecteur peut ici être tourné vers l'adjectif qui accompagne le nom : démocratie *bourgeoise/ libérale/ syndicale*; démocratie *participative/ durable*; démocratie *internet/ numérique*; etc.

La démocratie peut également être abordée à travers les moments historiques où elle a donné lieu à d'intenses débats, comme dans les débuts de la III^e République ou dans la

période du Front Populaire, en lien avec la double question du socialisme et de la révolution.

Interroger la *démocratie aujourd'hui*, c'est d'abord cerner le *geste démocratique*, le statut, les droits et les devoirs qu'elle confère aux citoyens face au politique et à ses institutions. C'est, plus largement, prendre acte que la démocratie est autant une perspective qu'une simple réalité institutionnelle, qu'elle se livre parfois davantage dans la lutte contre les institutions que dans la simple soumission au Droit. C'est encore interroger les processus de *représentation* et de *délégation*, en ce qu'ils se présentent à la fois, comme l'a bien montré Pierre Bourdieu, comme la condition et l'aliénation du droit à la participation démocratique. C'est enfin placer la question démocratique dans chacune des *institutions* qui composent les sociétés contemporaines : entreprises, services publics, systèmes de protection sociale, etc.

L'actualité nous conduit bien sûr à insérer la réflexion dans ce « réveil de l'Histoire », diagnostiqué par Alain Badiou, et dont tout un chacun peut observer les signes. Qu'il s'agisse du *Printemps arabe*, du mouvement social en Grèce ou au Chili, des émeutes en Grande-Bretagne, des *indignados* espagnols ou des *Occupy* de tous les pays, ces expériences récentes concentrent, à des degrés divers et de façon plus ou moins explicite, un questionnement sur la démocratie devenue enjeu. Interrogeant de façon nouvelle

nos conceptions de la démocratie, tous ces mouvements l'éprouvent de manière extrêmement concrète et nous posent à tous des questions précises : comment la (re)conquérir ? Comment la défendre ? Comment l'entretenir ?

D'autres discours s'approprient la thématique démocratique et placent sa défense au centre de leur propagande morbide. La montée des courants de droite et d'*extrême droite*, en Europe et dans le monde en est une manifestation inquiétante qui doit être interrogée. Tout comme doit être abordée la nécessité, « à gauche », d'une représentation renouvelée des *classes sociales*, et particulièrement des classes populaires.

Enfin, à l'heure où le politique échappe, de manière de plus en plus visible, à ceux qui le constituent; à l'heure des débats experts et de la toute-puissance de logiques purement comptables, il devient urgent d'évaluer la relation spécifique et complexe tissée (depuis une trentaine d'années) entre enjeux économiques et fonctionnements démocratiques et de redire pourquoi les *marchés* constituent un ailleurs de la démocratie. De ce point de vue-là, s'il ne faut pas sous-estimer les dangers dont la période qui s'ouvre est porteuse, on remarquera tout de même que les *peuples*, la *lutte des classes* et même la *révolution* reprennent du service dans les discours médiatiques, détonant ainsi avec la rhétorique de l'impuissance généralisée dans une démocratie en panne.

CROISER LES REGARDS

Comme lors des six premières éditions, la programmation du festival 2012 abordera la question de la démocratie à partir de *différents points de vue*.

Le festival ouvrira par une présentation en textes, en musique et en images, par des étudiants de Lettres de l'Université de Poitiers. Il y sera question de l'*instabilité discursive et politique* du terme démocratie à travers de multiples appropriations.

La projection du film de Chris Marker, L'Héritage de la Chouette, permettra ensuite de tourner notre regard vers la *Grèce antique*, et de repenser la notion à partir de ses origines. A travers une investigation multiforme de douze mots de racine grecque, Chris Marker explore l'héritage de la cité grecque dans nos systèmes politiques contemporains, et autorise par là même à repenser fonctionnements et *modalités démocratiques* plus de vingt siècles après la démocratie athénienne. Deux épisodes du film seront projetés : « Symposium » et « Démocratie ».

La soirée se poursuivra par une conférence-débat à deux voix : *De la place Tahrir à la Puerta del Sol*, avec la participation de deux analystes qui sont aussi chacun à leur façon des *acteurs* : José Luis Moreno Pestaña, professeur de philosophie à l'Université de Cadix, fin connaisseur de la sociologie française qui

a suivi de près le mouvement espagnol ; et Samir Amin, économiste bien connu, engagé aux côtés de multiples mouvements et qui est actuellement directeur du Forum du Tiers-Monde.

Le jeudi débutera avec une projection-débat du film *Démocratie*, en présence de Florence de Comarmond, sa réalisatrice. Fruit d'une collaboration avec Sophie Wahnich, historienne spécialiste de la *Révolution Française*, ce film interroge la notion de démocratie dans des rencontres entre l'historienne et les habitants de la tour de l'artiste, des plans larges de l'extérieur venant en contrepoint de ces discussions pleines de générosité et de conviction. Cette matinée constituera une large introduction aux deux journées d'études des jeudi et vendredi, où se croiseront les points de vue d'*historiens*, de *sociologues* et de *politistes*. Les travaux les plus récents sur les différents aspects de la question démocratique seront alors présentés, une publication étant envisagée après le festival. Ces deux journées sont ouvertes à tous. Les débats seront organisés de façon à faire circuler largement la parole sur des questions d'actualité.

Après la journée d'études du jeudi, nous nous déplacerons au Dietrich où se déroulera la projection de *Tahrir*, place de la libération. Stefano Savona, son réalisateur, tisse une chronique d'un rendu plastique remarquable et d'une richesse documentaire rare sur l'occupation de la place du Caire en février

2011. Sa présence exceptionnelle au Festival nous permettra de continuer à échanger sur cet événement, mais aussi de mettre en débat la mise en cinéma de ces révolutions, et donc les relations entre *représentation* et *démocratie*.

La soirée du vendredi débutera avec le *collectif* « 100 jours » qui renouvelle l'expérience de 2007 qui avait vu la création et la diffusion de 100 films les 100 jours précédant le deuxième tour des élections présidentielles. Ce sera l'occasion de présenter la démarche de cette édition 2012, qui inclut également d'autres médias, de voir une sélection de films et de discuter de la mise en place d'un tel projet en collectif, notamment dans les rapports qu'entretiennent la création et les moyens de diffusion contemporains.

Elle se poursuivra par une lecture-débat autour du livre *Le Guide du démocrate*. Les clefs pour gérer une vie sans projet, de Éric Arlix et Jean-Charles Massera, en présence des auteurs. Cet essai, qui engage la critique du démocrate contemporain par le moyen même de la langue dont il fait usage, a été élaboré à partir d'un travail en résidence conçu comme lieu de débats permettant de travailler à l'émergence et à la mise en forme de *paroles critiques*. Le texte, nourri de ces échanges, interroge la façon dont les *idées reçues*, dans nos sociétés « les plus avancées sur le plan de la marchandisation et de la mondialisation des échanges et des informations », forment la

matière d'un langage où se donnent d'abord à voir la misère conceptuelle du démocrate, ses interrogations creuses et sa bonne volonté dénuée d'emploi.

En guise de clôture, le Festival ira à la rencontre des Poitevins le samedi matin, jour de marché, pour une présentation festive, sur la Place Notre Dame, autour du thème de *l'accès à la parole dans l'espace public*.

ESPACE MENDÈS FRANCE
1 PLACE DE LA CATHÉDRALE
86000 POITIERS
05 49 50 33 08
www.maison-des-sciences.org

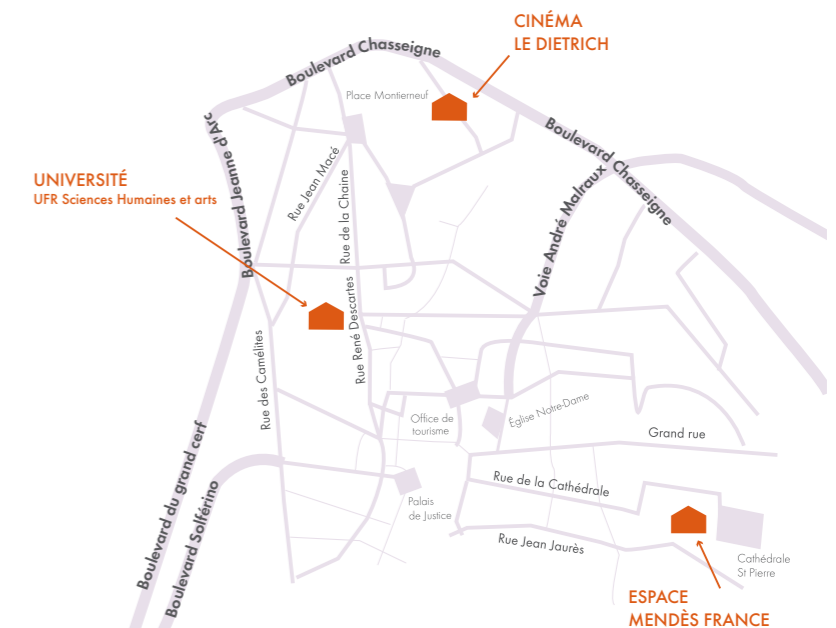
CINÉMA LE DIETRICH
34, BOULEVARD CHASSEIGNE
86000 POITIERS
05 49 01 77 90 ou
05 49 58 21 63
www.le-dietrich.fr

UNIVERSITÉ DE POITIERS
UFR Sciences humaines et arts
HÔTEL FUMÉ, 8 RUE DESCARTES
86000 POITIERS
TEL : 05 49 45 45 45
www.sha.univ-poitiers.fr

Le festival Raisons d'agir 2012 est organisé par Raisons d'agir Poitiers, l'Associo et le CURAPP-CNRS, en partenariat avec La famille digitale, le cinéma Le Dietrich, l'UFR Sciences humaines et arts et l'Espace Mendès France, l'association culturelle de l'UFR Lettres et langues, avec le soutien financier de l'université de Poitiers, de la ville de Poitiers, de la région Poitou-Charentes, du pôle d'éducation à l'image de la Région et la maison des écrivains et de la littérature.

Le festival est ouvert à tous. L'accès à l'ensemble des manifestations est libre et gratuit, hormis à la projection de *Tahrir* au cinéma Le Dietrich le jeudi soir au tarif unique de 4 euros. Libre participation aux frais du festival.

contact@festivalraisonsagir.org
http://festivalraisonsagir.org



JEUDI 5 AVRIL

PRÉAMBULE ORGANISÉ PAR L'ASSOCIO
À L'UFR SCIENCES HUMAINES ET ARTS

10H00 *amphi Debré (site Malraux)*
CAMARADES, IL ÉTAIT UNE FOIS
LES COMMUNISTES FRANÇAIS
Projection, suivie d'un débat, de la seconde
partie du film réalisé par Yves Jeuland.

14H30 *amphi 296*
ENGAGEMENTS ET DÉSENGAGEMENTS
DES MILITANTS COMMUNISTES
Conférence-débat de Bernard Pudal,
professeur à l'université de Paris-Ouest-Nan-
terre, présentée et animée par
Catherine Leclercq, maître de conférences
à l'université de Poitiers.



L'Héritage de la Chouette, de Chris Marker

VENDREDI 13 AVRIL

JOURNÉE D'ÉTUDES
À L'ESPACE MENDÈS FRANCE

9H30-12H
LES DÉBATS FONDATEURS
- **Jean Jaurès et les syndicalistes** par
Gilles Candar, président de la Société
d'études jaurésiennes et professeur de lycée;
- **Les bourses du travail** : un outil et un
mouvement au service de la démocratie
économique par David Hamelin, doctorant à
l'université de Poitiers;
- **Ritualiser l'émotion antifasciste** : la dyna-
mique du Front populaire (1934-1935) par
Vincent Chambarlhac, maître de confé-
rences à l'université de Bourgogne.

14H-15H30
DÉMOCRATIE DANS LES SERVICES PUBLICS
- **Les démocratisations en trompe-l'œil
de la politique de santé au service de la
déconstruction du service public** par
Frédéric Pierru chargé de recherche au
CNRS, CERAPS-Lille 2;
- **La démocratie scolaire et universitaire
à l'heure du libéralisme** par Etienne Douat,
maître de conférences à l'université de
Poitiers, Bertrand Geay, professeur à l'univer-
sité de Picardie, Véronique Rauline, maître
de conférences à l'université Paris-Ouest-
Nanterre.

MERCREDI 11 AVRIL

À L'ESPACE MENDÈS FRANCE

17H00
VOUS AVEZ DIT « DÉMOCRATIE » ?
Lectures-performance par des étudiants
de lettres de l'université de Poitiers, pré-
sentation par Véronique Rauline, maître de
conférences à l'université de Paris Ouest
Nanterre et à l'université de Poitiers.

18H30
L'HÉRITAGE DE LA CHOUETTE
Projection suivie d'un débat des épisodes
1 & 3 (1989 - 2x26min) de la série de
Chris Marker, dans laquelle il décor-
tique treize mots de racine grecque pour
connaître l'héritage de la Grèce antique
sur le monde moderne. Présentation par
Benoit Perraud, réalisateur et
programmateur.

SAMIR AMIN, éminent professeur d'économie politique
du développement, est le directeur du Forum du Tiers-
Monde. Il a enseigné l'économie à l'université de Poitiers,
Paris et Dakar. Il a beaucoup publié sur le droit, la société
civile, le socialisme, le colonialisme et le développement,
particulièrement en Afrique et dans le monde arabe et
islamique. Parmi ses nombreuses publications figurent
Monde arabe, le printemps des peuples? (2011) et
Modernité, religion et démocratie (2008).

16H-17H30
DÉMOCRATIE ET DROIT(S)
- **Démocratie et professionnalisme dans
l'institution judiciaire** par
Laurent Willemez,
professeur à l'université de Versailles
Saint-Quentin-en-Yvelines;
- **Des vrais réfugiés aux faux demandeurs
d'asile : l'attribution du statut de réfugié
à l'Ofpra** par Karen Akoka, doctorante
à Migrinter, université de Poitiers.

18H00
100JOURS
Projection en présence de membres du
collectif.
En 2007, le collectif 100jours avait rassemblé
autour de lui une soixantaine de réalisa-
teurs et réalisatrices pour réaliser 100 films
documentaires de 5 min, diffusés les 100
jours précédant le deuxième tour des pré-
sidentielles. En 2012, le collectif se reforme
et renouvelle l'expérience avec plus de 100
auteurs de cinéma documentaire, et ainsi
créer et diffuser 100 films qui abordent la
délicate question du rapport au politique.
Cette année, le projet inclut également
d'autres médiums, diffusés sur Internet sous
l'appellation *100nuits*.

Cette soirée sera l'occasion de présenter la
démarche, de voir une sélection de films
et de débattre, tout en posant une réflexion
autour des enjeux liés à la création et la dif-

21H00
DE LA PLACE TAHRIR À LA PUERTA DEL SOL :
LA DÉMOCRATIE À L'ÉPREUVE DE L'AUDACE POPULAIRE
Conférence-débat avec José Luis Moreno
Pestaña, sociologue et philosophe, universi-
dad de Cádiz, et Samir Amin, économiste
et directeur du Forum du Tiers-Monde.
« Révolutions arabes », « Indignados »,
« Occupy » : quels sont ces mouvements ?
Ont-ils un sens commun ? Vers quoi se
dirigent-ils ? Quelles sont leurs manières
d'agir, de s'organiser, de penser leur rapport
à la transformation sociale et politique ?
Pourquoi certains pays, comme l'Algérie
ou le Maroc n'ont-ils pas été touchés par
le processus révolutionnaire ? Pourquoi la
France n'est-elle que faiblement concernée
par la révolte des « indignés » ? Comment
coopérer avec ces nouveaux courants et avec
ces nouvelles démocraties.

JOSÉ-LUIS MORENO PESTAÑA, maître de conférences
de philosophie à l'université de Cadix, a d'abord travaillé
sur la trajectoire et l'œuvre de Michel Foucault, puis
sur les questions de santé mentale, avant de rejoindre le
mouvement des indignés lorsque celui-ci a débuté dans sa
ville, Cadix. En France, il a en particulier publié Foucault,
la gauche et la politique (2011) et En devenant
Foucault. Sociogenèse d'un grand philosophe (2006).

fusion d'œuvres artistiques et politiques dans
un projet collectif aujourd'hui.

100 JOURS
www.100jours.org

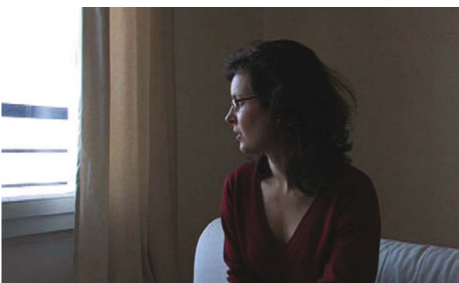
21H00
LE GUIDE DU DÉMOCRATE
Lecture préenregistrée avec la voix de
Natalie Castera d'extraits du *Guide
du démocrate - Les clés pour gérer une vie sans
projet* (éditions Lignes), d'Éric Arlix et
Jean-Charles Massera suivie d'un débat en
présence des auteurs. Présentation par
Stéphane Bikialo.

*Bienvenue dans une époque de l'indice,
du sondage et des prévisions comme représentations
ultimes, du caddy malin, du lavage de cerveau
rigolo, de l'émotion sur commande, de la pulsion
en promo partout, des projets personnalisés comme
cadre, du coaching pour pas trop sombrer quand
on commence à être largué et d'un marché de
l'emploi soumis à des flux super-tendus et super-
brutaux comme ambiance, le tout dans la terreur
de faire partie de la vague de septembre.*

JEUDI 12 AVRIL

JOURNÉE D'ÉTUDES
À L'ESPACE MENDÈS FRANCE

10H-12H00
DÉMOCRATIE ?
Projection-débat de *Démocratie ?*
(2009 - 68min) de Florence de Comarmond,
en présence de la réalisatrice. Fruit d'une
collaboration avec l'historienne Sophie
Wahnich, le film *Démocratie ?* peut être vu
tout autant comme le questionnement que
soulève le seul mot de « démocratie », que
comme une méditation visuelle autour d'un
paysage urbain aux contours si apparem-
ment pacifiés. L'historienne confronte son
savoir surplombant avec celui, fragile, des
habitants de la tour dans laquelle est situé
l'atelier de Florence de Comarmond



Démocratie ?, de Florence de Comarmond



Un des teeshirts réalisés dans le cadre de la
résidence *Viva démocratie* de Éric Arlix
et Jean-Charles Massera.

SAMEDI 14 AVRIL

MARCHÉ NOTRE-DAME

11H-12H00
PRENDRE LA PAROLE DANS L'ESPACE
PUBLIC !!?

Présentation festive sur le marché
Notre-Dame, avec la participation de la Brigade
d'Intervention Poétique et des habitants
de Poitiers.

14H-15H30
ENJEUX ÉCONOMIQUES ET DÉMOCRATIE
- **L'élite au pouvoir** par François Denord,
chercheur au Centre européen de sociologie
et de science politique (CESSP-Paris)-CNRS.
- **Mobiliser, négocier : formes et
conditions de l'action des représentants
des salariés** par Baptiste Giraud, maître de
conférence à l'université d'Aix-Marseille.

16H-17H30
LE CHAMP POLITIQUE EN
TRANSFORMATION
- **Pour une réappropriation collective
de la démocratie locale** par
Michel Koebel, maître de conférences
à l'université de Strasbourg;
- **La montée de l'extrême-droite : analyse
d'une crise de représentation politique** par
Samuel Bouron, doctorant au Centre
universitaire de recherches sur l'action
publique et le politique (Curapp) université
de Picardie, CNRS.

18H00
L'EMPIRE DE LA VALEUR...
POUR UNE AUTRE ÉCONOMIE!
Conférence-débat de André Orléan, éco-
nomiste, directeur de recherches au CNRS,
directeur d'étude de l'EHESS.

ANDRÉ ORLÉAN est économiste, spécialiste des ques-
tions monétaires et financières. A travers son engagement
au sein des économistes atterrés, il dénonce une manipula-
tion de la science économique au service de l'idéologie libé-
rale, qui dicte des mesures de sorties de crise inadéquates.
D'autres politiques économiques sont pourtant possibles...



Tahrir, place de la Libération de Stefano Savona

SOIRÉE AU CINÉMA LE DIETRICH,
TARIF UNIQUE 4€

21H00
TAHRIR, PLACE DE LA LIBÉRATION
Projection du film de Stefano Savona, suivie
d'un débat en présence du réalisateur, Ste-
fano Savona, et de Samir Amin.

Le Caire, février 2011. Elsayed, Noha,
Ahmed sont de jeunes Égyptiens et ils sont
en train de faire la révolution. Ils occupent
la Place jour et nuit, ils parlent, crient,
chantent avec d'autres milliers d'Égyptiens
tout ce qu'ils n'ont pas pu dire à voix haute
jusque-là. Les répressions sanguinaires
du régime attisent la révolte ; à Tahrir on
résiste,
on apprend à discuter et à lancer des pierres,
à inventer des slogans et à soigner les blessés,
à défier l'armée et à préserver le territoire
conquis : un espace de liberté où l'on
s'enivre de mots. Tahrir est un film écrit par
les visages, les mains, les voix de ceux qui
ont vécu ces journées sur la Place. C'est une
chronique au jour le jour de la révolution,
aux côtés de ses protagonistes.

STEFANO SAVONA est né à Palerme en 1969. Il a étu-
dié l'archéologie à Rome. À partir de 1995, il a travaillé
comme photographe indépendant ; depuis 1999, il se
consacre à la réalisation et à la production de films docu-
mentaires et d'installations vidéo (parmi celles-ci, *D-Day*
(2005) au Centre Pompidou). Son long-métrage *Carnets
d'un combattant kurde* (2006) a reçu le Prix Internatio-
nal de la SCAM au Cinéma du Réel et une nomination
aux David di Donatello. Son film *Plomb durci* (2009) a
remporté le Prix Spécial du Jury au Festival International
du film de Locarno. En 2010, les États généraux du film
documentaire de Lussas lui ont consacré une rétrospective.
Il est à l'origine d'un projet d'archives audiovisuelles sur
la civilisation rurale sicilienne *Il pane di San Giuseppe*. Il
est le producteur et le réalisateur principal de *Palazzo delle
Aquila*, qui a remporté le Grand Prix du Cinéma du Réel
2011 et le Human Rights Award au BAFFICI de Buenos
Aires et a été sélectionné dans le cadre de la program-
mation de l'Acid au festival de Cannes 2011.